

LASTATION
PRÉSENTE

Halle Sud du Chantier Sang Neuf
89 route de Turin 06300 Nice
+33(0)4 93 56 99 57
starter@lastation.org
www.lastation.org
ouvert du mercredi au samedi
de 14:00 à 19:00 et sur rdv



The Climate Control And The Summer Of Love, Film UHD, 13mn, 2016 © Olivier Dollinger

FABULAE

avec

**Xavier ANTIN, Olivier DOLLINGER,
Caroline DUCHATELET, HIPPOLYTE HENTGEN**

VERNISSAGE le vendredi **22 avril à 18:00**
à l'occasion des **VISITEURS DU SOIR**, événement organisé par BOTOXS,
réseau d'art contemporain de la côte d'Azur

EXPOSITION du **23 avril** au **11 juin 2016**

Cette exposition s'inscrit dans le cadre du **programme Suite**
initié par le **Centre national des arts plastiques (Cnap)**,
avec le soutien de l'**ADAGP** et de la **Copie Privée**

S U I T E

 Centre national
des arts plastiques

 Adagp
le service des cultures
dans les arts graphiques
et plastiques

 la culture avec
la copie privée

s u i t e



Pour la 2e année consécutive, le Centre national des arts plastiques (Cnap) souhaite donner une visibilité publique à une sélection de projets ayant bénéficié d'un soutien à une recherche/production artistique en les accompagnant dans le cadre d'une exposition. C'est dans cette perspective que le Cnap avec le concours de l'ADAGP, s'est associé avec des lieux indépendants pilotés par des artistes ou de jeunes commissaires soucieux de renouveler les pratiques curatoriales. Ces expositions sont rassemblées au sein du programme Suite dont l'objectif principal est de permettre à des artistes d'expérimenter leurs idées dans le réel.

EXPÉRIMENTER

Inscrits dans un réseau de diffusion artistique sur le territoire national, les lieux avec lesquels le Cnap a souhaité s'associer sont tournés vers l'émergence et l'expérimentation. Ils sont des relais artistiques qui prennent en compte l'ensemble des écritures et formes de la création actuelle et participent à une lecture transversale et décloisonnée de l'art contemporain. Ils donnent une place importante à l'engagement de l'artiste dans son travail de création et apportent des réflexions novatrices sur la manière de montrer et de penser tant la réalité du travail de création que les œuvres.

PRODUIRE

Considérant la nature expérimentale des projets qu'il soutient, le Cnap a initié ce programme afin de rendre possible des expositions significatives de la diversité des recherches et de la création. Ainsi, il accompagne les artistes dans le développement de nouvelles réflexions sur les modes de production et de fabrication des œuvres.

EXPOSER

Pour 2016, le programme Suite, en partenariat avec le Syndicat Potentiel, La Station, In extenso et Fotokino, propose aux publics des dispositifs réflexifs d'expositions. Il donne la possibilité aux artistes de montrer leurs œuvres comme des objets en devenir dont la forme est sans cesse réinventée par les regards croisés du créateur et du visiteur. Il permet enfin de trouver des suites possibles à des projets qui sont les vecteurs d'une exception esthétique à partager.

2016

Le Syndicat Potentiel, Strasbourg : 19 mars 2016 - 16 avril 2016

Exposition «Aux frontières de l'enfermement, de l'intime et du rêve» avec des œuvres de Anne-Marie Filaire, Frédérique Lagny et Brigitte Zieger

La Station, Nice : 22 avril 2016 - 11 juin 2016

Exposition «Fabulae» avec des œuvres de Xavier Antin, Olivier Dollinger, Caroline Duchatelet et Hippolyte Hentgen

In extenso, Clermont-Ferrand : 17 juin - 30 juillet 2016

Exposition «••~^ ^_ (moirée, la surface)» avec des œuvres de Niels Trannois

Studio Fotokino, Marseille : 17 septembre - 30 octobre 2016

Exposition «Tout autour» avec des œuvres de David Poullard

Le programme Suite bénéficie du soutien de l'ADAGP et de la Copie Privée.

L'ADAGP gère et protège les droits des auteurs des arts visuels (peintres, sculpteurs, photographes, dessinateurs, architectes,...) et consacre une partie des droits perçus pour la copie privée à la création, la diffusion et la promotion des œuvres.

FABULAE

avec **Xavier ANTIN, Olivier DOLLINGER, Caroline DUCHATELET, HIPPOLYTE HENTGEN**

Les artistes présentés par La Station dans l'exposition Fabulae questionnent le récit et ses modalités par le biais de la vidéo. Leurs œuvres explorent des univers très variés, nous menant de la peinture d'histoire au dessin animé en passant par la performance et le témoignage.

Certaines sont silencieuses, d'autres sont musicales, comportent des voix-off... Les dispositifs scéniques peuvent prendre la forme d'une séance de cinéma, d'une installation ou bien encore d'une projection, proposant ainsi au spectateur différentes expériences possibles du récit.

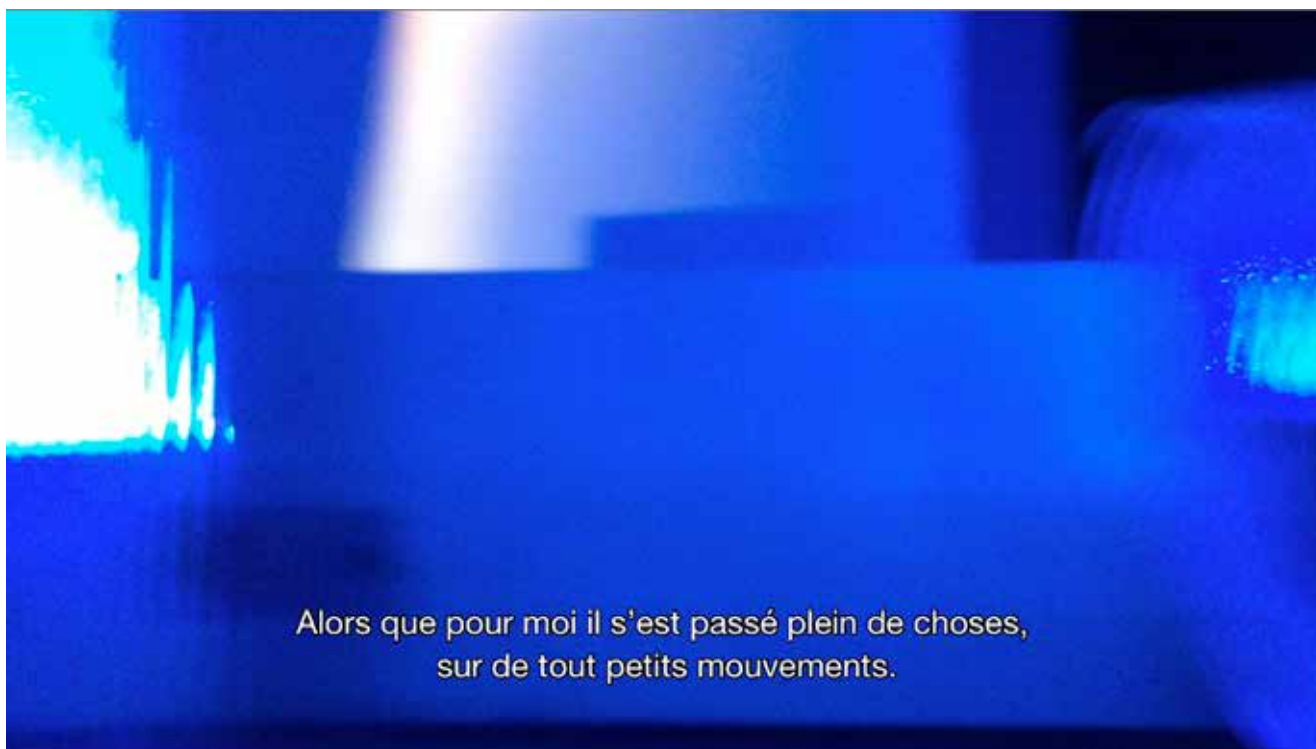
Chaque artiste propose ici une narratologie liée aux spécificités du médium vidéo : l'image-durée pour Caroline Duchatelet, l'image-mouvement pour Xavier Antin, la documentation d'une action pour Olivier Dollinger et le détournement du support filmique pour le duo Hippolyte Hentgen.

La construction narrative de ces œuvres prend en compte les formes d'écriture, les procédures de montages, des temporalités variables, ainsi que le déplacement du corps du spectateur.

Malgré leurs spécificités propres, ces œuvres reviennent toutes à l'essence même du récit : elles relatent le passage d'un état à un autre par la transformation. Ce sont des fabulations — voire des affabulations — dont la polysémie provient autant de la structure du récit que de sa forme plastique et de sa mise en espace.

Ces *fabulae* débordent donc à la fois le cadre successif de la narration et l'expérience linéaire du cinématographe ; elles proposent des formes expansées du récit dont la lecture est conditionnée par une adéquation entre image, texte, son et espace.

XAVIER ANTIN



A Film Set (1/3), vidéo, 2014 © Xavier Antin

A Film Set (1/3) relate une conversation avec Juliette Jestin, trader en taux chez Merrill Lynch Bank of America, Londres.

A Film Set est une série de trois films abstraits, sous-titrés par les conversations menées avec trois personnes dont le métier engage une relation spécifique à l'image et à la représentation (une trader à la city de Londres, le directeur d'un parc de modélisme ferroviaire dans le sud de la France et un pilote de drone aux Etats-Unis). Xavier Antin a résidé à Lafayette Anticipation, Fondation d'entreprise Galeries Lafayette en janvier et février 2014. Dans la continuité de ses précédents projets, il y a produit le film *A film set* avec le soutien du Cnap. Le tournage du film s'est déroulé dans le studio de l'artiste à Lafayette Anticipation. A partir d'un circuit de chemin de fer miniature, Xavier Antin a introduit un téléphone portable pour capter des vidéos du décor.

XAVIER ANTIN



Or an Epoch of Rest, 2014, vue d'exposition, ISDAT, Palais des Arts, Toulouse © Aurélien Mole



Learning with errors, 2012, vue d'exposition, © galerie Crèvecoeur, Paris



Printing at Home (riso print, 200 issues numbered, Ditto Press, London, 2010)



untitled (Offshore), 2014, metal, paint, magnets, inkjet prints, 240 x 300 x 187 cm © Aurélien Mole

Vit et travaille à Paris.

«Diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris en 2008 et du Royal College of Art de Londres en 2010. Le travail de Xavier Antin prend originellement racine dans la chose imprimée et le design de livres. Ses préoccupations vont des modes de reproduction et d'apparition de l'image, à l'histoire du design en passant par un questionnement récurrent autour des conditions de production dans notre société post-industrielle. Plusieurs de ses projets récents mettent en jeu le détournement de processus de production, faisant intervenir la main de l'homme là où elle n'avait plus sa place. Ces déplacements sont l'occasion de révéler des rouages et le sens de leur agencement tout en transformant le déroulé d'une production en un cheminement narratif.

(...) À travers ses oeuvres, c'est tout le processus de production non seulement de l'image, mais aussi de l'objet, et par conséquent «de nos manières de penser», que Xavier Antin explore. Jouant avec les archétypes du design du XXe siècle, déjouant les structures économiques, il applique un regard quasi sociologique sur ces technologies contemporaines. Il s'amuse ainsi, dans un livre intitulé *Printing at home*, à proposer toute une série de détournements d'imprimantes de bureau, inspirés par certains souvenirs, comme ce moment où il s'est retrouvé, «du fait de contraintes financières, à réaliser des publications à l'imprimante laser, quasiment à l'échelle du bureau». À ces machines, il inflige dans son drôle de manuel de sacrés sorts : en voilà une «préparée», comme John Cage préparait ses pianos en les affectant de toutes sortes d'outils, et truffée de véritables pinceaux.

Une sorte de hacking du quotidien, qui touche pour lui une question essentielle : «la réappropriation des moyens de production». Ce n'est pas pour rien qu'il revendique l'héritage de William Morris, pionnier du mouvement *Arts & Crafts* qui envisageait l'art comme l'un des principaux acteurs de l'utopie sociale. Dans cette perspective, Xavier Antin a élargi sa réflexion au monde de l'objet, refusant de se laisser enfermer dans l'univers de l'imprimé.»

Emmanuelle Lequeux, Le Quotidien de l'art, vendredi 27/09/2013

OLIVIER DOLLINGER



The Climate Control And The Summer Of Love, Film UHD, 13mn, 2016 © Olivier Dollinger

The climate control and the summer of Love s'articule autour d'une action unique menée par une performeuse dans un studio d'incrustation vidéo. L'action consiste à tenter de maintenir une bulle de savon en suspension au-dessus d'un bloc de verre.

Parallèlement à cette action un texte lacunaire trace une trajectoire sur les rapports que l'homme entretient avec la maîtrise de l'air à travers la manipulation des nuages, tout en aménageant des détours vers l'économie. Les relations entre l'action performative minimaliste et le déroulement du récit sont parfois lointaines, parfois plus directs, travaillant en creux la forme de l'allégorie.

Olivier Dollinger, 2016.

OLIVIER DOLLINGER



The Tears Builders, 2015, vidéo HD, 12', © O. Dollinger
Courtesy artiste - Galerie Eva Meyer, Paris



Under Hypnosis Statement, 2005, double projection vidéo, 16', © O. Dollinger, Courtesy artiste - Galerie Eva Meyer, Paris



The Missing Viewer, 2009, vidéo HD, 7', édition 5 ex+2 EA,
© O. Dollinger, 1/5 Collection FRAC des Pays de la Loire



Wilderness, 2007-2010, dispositif sonore, hauts parleurs, paillettes, amplis, bande son, texte à l'encre invisible © O. Dollinger
Courtesy artiste - Galerie Eva Meyer, Paris

Vit et travaille à Paris.

Enseigne la vidéo à L'Isdat de Toulouse.

Olivier Dollinger s'est beaucoup intéressé aux formes de restitution possible de la performance et au statut des objets qui en sont issus, notamment en explorant ses liens avec le médium vidéo. À partir de 1996, dans les *Vidéos-performances domestiques*, l'artiste se met lui-même en scène dans son quotidien en incarnant avec ironie différents archétypes couramment attribués aux performances des années 1960 et 1970 (tels que la prise de risque et la notion d'expérimentation). Il continue ses recherches sur la relation entre action, expérience et vidéo en collaborant avec des intervenants extérieurs, notamment dans *The Tears Builders* (1998), *Burning* (1999), *Over Drive* (2003), *Reverb (Le Projet Norma Jean)* (2003), *The Missing Viewer* (2009), *Abstract Telling* (2010) et *Circle Stories* (2012). De 1995 à 2002, il met en scène un mannequin de réanimation, qu'il nomme Andy, dans différentes situations jusqu'à sa destruction par les visiteurs d'une dernière exposition, pour laquelle il avait été laissé en libre-service dans une pièce fermée.

Le travail d'Olivier Dollinger a notamment été présenté au Centre National de la Photographie, au CNAC (Grenoble), au Crédac (Ivry-sur-Seine), à la FIAC 2012, à « La Force de l'art 01 » (Grand Palais, 2006), à la Fondation d'Entreprise Ricard (Paris), au Frac PACA, au Frac Poitou-Charentes, à l'Institut Français de Bilbao, au Kunstmuseum Bonn, au MAC/VAL (Vitry-sur-Seine), au Musée d'art contemporain de Lyon, au Printemps de Cahors, au Printemps de Septembre à Toulouse, à la Fondation Cartier (dans le cadre des Soirées Nomades).

CAROLINE DUCHATELET



Le 25 mars, vidéo, 40', 2014, © Caroline Duchatelet

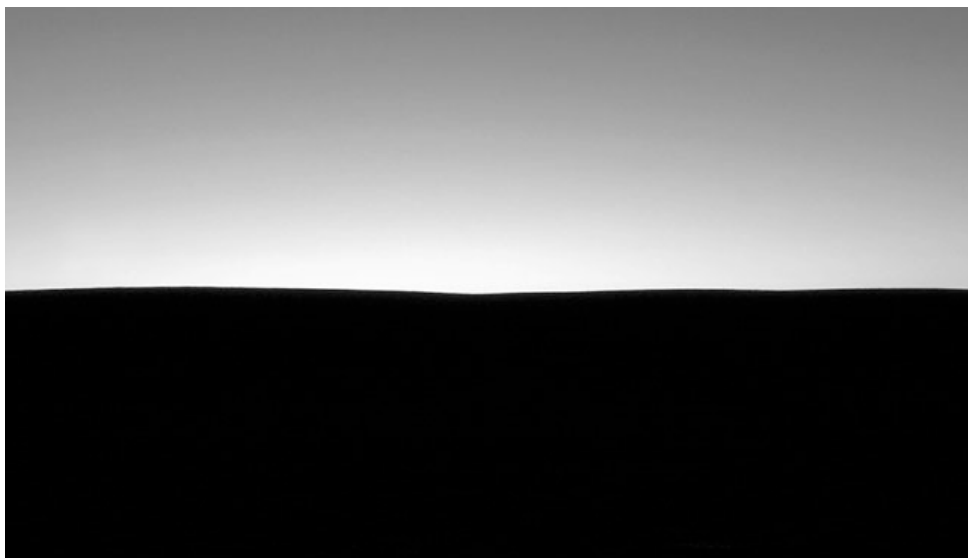
«Nous sommes allés voir la fresque de Fra Angelico le matin du 25 mars, jour de l'Annonciation. Nous avons attendu, à l'aube, l'arrivée de la lumière. Nous avons vu le premier rayon du soleil toucher l'ange, puis la Vierge. Nous avons assisté à ce que, sans doute, Fra Angelico avait prévu : l'accomplissement du mystère de l'Annonciation par la lumière de la peinture.» Yannick Haenel

En 2013, Caroline Duchatelet obtient l'autorisation de filmer, dans le couvent de San Marco, la naissance de l'aube sur l'*Annonciation*, fresque réalisée par Fra Angelico entre 1438 et 1450. Accompagnée de Yannick Haenel (écrivain) et de Neville Rowley (historien de l'art), elle filme la levée du jour à 2 reprises les 17 et 25 mars (jour dit de l'Annonciation). Haenel et Rowley écrivent durant ces sessions et publieront par la suite des textes.

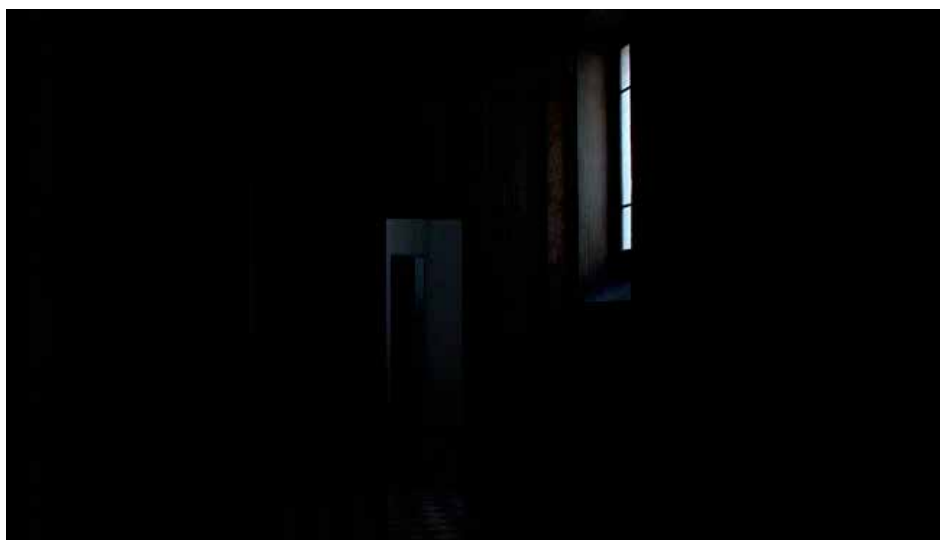
Les 25 et 26 mars 2014, Caroline Duchatelet présente ses images à l'Institut Français de Florence, accompagnée par Yannick Haenel venu lire son texte écrit le même jour. Ils décident alors de faire dialoguer film et récit : lors de cinq performances, Yannick Haenel lit pendant que Caroline Duchatelet produit un montage «en live» en synchronisant les plans filmés.

De cette expérience est né le film *Le 25 mars*, qui dure 40 minutes et se regarde du début à la fin, comme une séance de cinéma : le spectateur est invité à s'installer pour toute la durée du film pour voir lentement monter l'aube, accompagné par la voix de Yannick Haenel.

CAROLINE DUCHATELET



lundi 8 décembre, Lazio, 2008 - tirage photographique #4, encre pigmentaire sur papier mat, 40 x 70 cm, © Caroline Duchatelet



jeudi 3 septembre, Rome, 2009 - vidéo 7', tirage photographique encre pigmentaire sur papier mat, 40 x 70 cm, © Caroline Duchatelet

Vit et travaille à Marseille et Paris.
Pensionnaire de la Villa Médicis en 2009.

La recherche de Caroline Duchatelet porte sur le paysage et la lumière. Elle a commencé par la sculpture, puis ses créations se sont insérées dans un paysage, une architecture. L'artiste s'est ensuite mise à l'écoute de la lumière elle-même. Elle réalise alors des installations *in situ*, associées à des compositions lumineuses, qui jouent de ses résonances, soulignent son passage et rendent sensible ses variations. Elle continue aujourd'hui en explorant le champ de la vidéo et filme des paysages se transformant sous la lumière, dont une série consacrée à l'aube.

«Image, le mot vient-il trop facilement à l'esprit ? S'agit-il vraiment d'image dans ces vidéos ? Certainement pas selon la conception occidentale d'une surface ordonnée, composition de formes stables, figée dans un cadre. Les vidéos de Caroline Duchatelet s'écartent de cette conception de l'image telle que l'Occident, depuis Platon, la pense dans une relation métaphysique à l'être. Tout ici est passage, devenir, transition : davantage qu'une succession de formes, chaque vidéo donne à éprouver une déformation continue, la transformation sans repos d'un entre-formes. L'image n'a plus pour fonction de présenter une forme, mais de restituer un procès de déformation. Les vidéos de Caroline Duchatelet sont une pure manifestation de l'image telle qu'a invité à la repenser Bergson, et Deleuze à sa suite : image-durée, image-temps. Ou, selon la splendide formule de Bazin, le cinéma comme "momie du changement". C'est ainsi l'origine du cinéma qui fait retour dans ces vidéos : l'image cinématographique comme pure image-durée.»

Cyril Neyrat, extrait de *Notes sur trois films de Caroline Duchatelet*, 2011.

HIPPOLYTE HENTGEN

Hippolyte Hentgen présentent ici deux films issus de la série *Le ruban instable*.

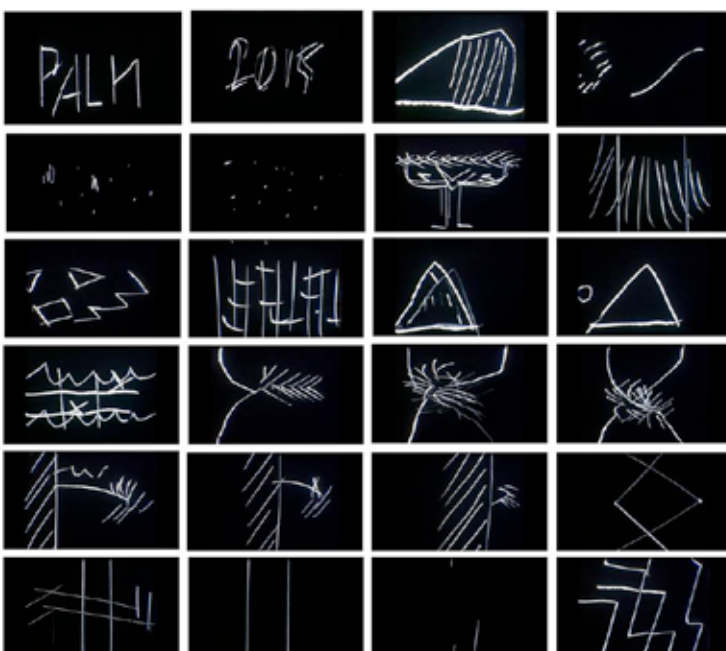
The hound and the rabbit : film d'animation expérimental réalisé à partir du cartoon éponyme de Rudolph Ising réalisé en 1937.

Les artistes se sont ici appropriés la forme "cartoon" apparue au début du 20^{ème} siècle aux Etats-Unis. Ces cartoons étaient réalisés dans des studios de production financés par les puissants syndicats de la presse de l'époque. Malgré la multitude de dessinateurs qui les réalisaient, au générique seuls les noms du réalisateur principal et de la production étaient mentionnés. En intervenant directement à l'encre de chine sur la copie en 16mm du cartoon, Hippolyte Hentgen se sont appropriés les multiples photogrammes du film et ont questionné la place de l'auteur dans cette pratique réalisée à plusieurs mains. Leur version du cartoon original est une alternance de séquences où des réseaux de lignes, dues à la réaction chimique de l'encre sur l'acétate, quasi organiques, brouillent les images et prennent le pas sur la narration ; puis de séquences où elles ont laissé une large place aux "masques" qui laissent apparaître les affects réduits des figures. Elles ont également transformé certains personnages, les expressions n'apparaissant plus qu'au travers du langage de leurs corps, laissant s'animer ces nouveaux monstres faits de taches d'encre. Le compositeur Pierre Yves Macé s'est approprié la bande son originale qu'il a travaillé en rythmes, boucles et textures pour obtenir une nouvelle bande son proche de leur intervention graphique.



De la série *Le ruban instable* «The hound and the rabbit» (d'après Rudolph Ising), 2015, encre sur pellicule 16 mm numérisée, 6'45, bande son et installation sonore de Pierre Yves Macé

Palms : film réalisé à Los Angeles. Les rencontres avec différents acteurs de la contre-culture et du cinéma élargi ont poussé Hippolyte Hentgen à penser le support cinématographique en dehors de toute représentation réaliste en l'envisageant pour ses qualités plastiques, comme un long support à dessin. Le film *Palms* n'est pas pensé selon le code du 24 images par seconde mais plutôt comme un long panorama où les jeux de ligne s'enchaînent pour s'animer, où les 25 m de ruban pourraient s'exposer comme un dessin autonome. C'est une œuvre proche des premiers films expérimentaux de Len Lye (*Free radicals*) où les lignes frustes, proches des graffiti, semblent jouer avec le mouvement de la pellicule, offrant ainsi lors de la projection des percées de lumières dans l'obscurité de la salle. *Palms* fait directement référence aux palmiers qui rythment Los Angeles et dont les lignes élancées ont été le point de départ de ce film. Le compositeur Josselin Ligné a pensé la matière sonore en écho à l'ambiance sonore de Los Angeles... Vent, hélicoptères, oiseaux, trafic... La bande son est entièrement réalisée au synthétiseur, ce qui produit des sonorités proches des musiques de film de genre des années 80 (Carpenter, Badalamenti...) ; elle confère ainsi au film une certaine tension électrique proche de l'ambiance générale de la ville. La prise de son a été faite en une seule fois, en improvisation, processus similaire à la façon dont les artistes ont créé *Palms*.



De la série *Le ruban instable*, «Palms» 2015, grattage sur pellicule noire, numérisée 5'45, bande son Josselin Ligné

HIPPOLYTE HENTGEN



Sans titre, 2015, collage et acrylique, 22 x 18 cm, © Hippolyte Hentgen et Galerie Sémiose, Paris



De la série «Tableaux pour Anita», 2014, techniques mixtes sur bois, 70 x 100 cm, © Hippolyte Hentgen et Galerie Sémiose, Paris ; photo © A. Mole



Les impassibles, 2012, gouache sur papier imprimé, 14 x 19,5 cm, collection privée © Hippolyte Hentgen et Galerie Sémiose, Paris



De la série, 2013, gouache sur papier imprimé, 16 x 15,5 cm, collection privée, © Hippolyte Hentgen et Galerie Sémiose, Paris

Hippolyte Hentgen est un duo d'artistes. Il est composé de Gaëlle Hippolyte et Lina Hentgen, respectivement nées en 1977 et 1980. En 2007 elles se rencontrent et s'amuse de quelques dessins à quatre mains. De cette complicité va naître Hippolyte Hentgen. Elles vivent et travaillent à Paris. Elles sont représentées par la Galerie Sémiose, Paris.

Prête à faire manger les pissenlits par la racine à toute tentative de rapprochements stylistiques, l'oeuvre d'Hippolyte Hentgen se réalise à travers une pratique du dessin et des volumes explosée et détonnante, à l'image de cet artiste à quatre mains travaillé par Gaëlle Hippolyte et Lina Hentgen. Des sculptures aux installations en passant par les oeuvres sur papier, sur bois ou sur tissu, Hippolyte Hentgen s'amuse à multiplier les pistes d'un héritage artistique manifestement revendiqué. Aussi ne cachent-elles pas leur admiration illimitée pour Jim Shaw autant que pour la peinture de Öyvind Fahlström, Philip Guston, Ernest T. ainsi que pour l'oeuvre sculpturale de Richard Artschwager ou encore Paul Thek. Mais loin d'être passive et de se limiter à un exercice de style, cette admiration tire les fils d'une insoumission commune à l'austérité et au consensus. Pour nous emporter loin dans sa ronde frénétique.

LA STATION - ESPACE D'ART CONTEMPORAIN

La Station est le lieu d'exploitation de l'association STARTER, créée en 1996 par Cédric Teisseire, Pascal Broccolichi et Florence Forterre. A l'origine installée dans les murs d'une ancienne station-service située au 26 boulevard Gambetta à Nice, dont elle tire son nom, La Station s'est déplacée selon les réalités des lieux qui l'ont hébergée. La Station a pour principal objectif de soutenir et de diffuser la vie culturelle et artistique contemporaine à Nice par tous les moyens et dans toutes les formes que celle-ci revêt. De montrer ce qui se fait dans cette ville, et attirer d'ailleurs, de France et d'Europe, des pratiques très contemporaines de l'art. Elle a pour but notamment d'aider les artistes et de participer au développement, à la promotion et à la diffusion de leurs activités.

En octobre 2009, La Station s'est installée dans la halle sud des anciens entrepôts frigorifiques de la ville de Nice. Ces locaux rénovés ont une superficie de 1 000 m² et sont partagés en espaces d'exposition ouverts gratuitement au public et en ateliers. Fonctionnant sur le principe de la «solidarité opérative», La Station accueille une douzaine d'artistes qui participent à la vie, à l'organisation et au maintien d'une telle entreprise. Des expositions sont proposées au public toute l'année, ainsi que certains événements plus particuliers : performances, lectures, concerts, projections vidéos, conférences... Les plus jeunes artistes y trouvent l'opportunité de diffuser leurs activités dans des conditions réelles et professionnelles d'exposition, les plus confirmés y poussent leurs recherches les plus expérimentales. Par le biais de cette programmation transgénérationnelle, La Station se positionne comme une plateforme professionnelle ; le pari étant d'apporter un outil de travail reliant les artistes aux principes de réalité de l'activité artistique et de leur offrir une visibilité auprès des amateurs et des professionnels de l'art.

Outre sa programmation intra-muros, présentée dans ses locaux situés au 89 route de Turin (anciens abattoirs de la ville de Nice), La Station est régulièrement invitée à concevoir des expositions en France ou à l'étranger par des centres d'art, galeries privées et autres structures autogérées. Dans ces situations précises, La Station s'autorise à concevoir des projets dans lesquels les membres résidents de l'association participent aux côtés d'artistes de Nice ou d'ailleurs. Ces projets n'ont pas d'agenda régulier, mais donnent souvent lieu à des échanges croisés : par la mise en commun des réseaux personnels, ces projets fonctionnent de façon rhizomique et créent un maillage entre les artistes et les structures. C'est également le moyen de faire rayonner l'excellence et le dynamisme de la scène niçoise dans l'Europe toute entière : en effet, depuis 1996, La Station a réussi à acquérir une audience nationale et européenne importante grâce à son programme hors-les-murs, notamment en Allemagne, en Autriche, en Belgique, en Croatie, en Italie, en Suisse ...

Pour en savoir plus : www.lastation.org

La Station est le lieu d'exploitation de l'association Starter, reconnue d'intérêt général et agréée par l'Education Nationale en tant que structure complémentaire d'enseignement public.

La Station est membre fondateur de Botoxs, réseau d'art contemporain de la côte d'Azur et reçoit le soutien de



LASTATION

Halle Sud du Chantier Sang Neuf
89 route de Turin 06300 Nice
+33(0)4 93 56 99 57
starter@lastation.org
www.lastation.org
ouvert du mercredi au samedi
de 14:00 à 19:00 et sur rdv

CONTACTS PRESSE :

La Station

Pauline THYSS
M +33(0)6 61 11 17 20
starter@lastation.org

CNAP

Brunswick Arts
Leslie Compan
M +33 (0)6 29 18 48 12
cnap@brunswickgroup.com